

de clocher en clocher



JUIN 2012

N° 167

PENTECÔTE

1/2 Souffle sur le monde,
Esprit de Dieu

3/4/5 La vie des paroisses

23 premières communions
L'onction des malades
Apporter le Corps du Christ
Le FRAT de Lourdes
Confirmations à la cathédrale
Marché créatif et amical de Noël
Regards sur le Sahara

6 Le concile Vatican II

Le livre du mois
Une expo... ça se prépare...

7 Chemins de pèlerinages

8 Agenda

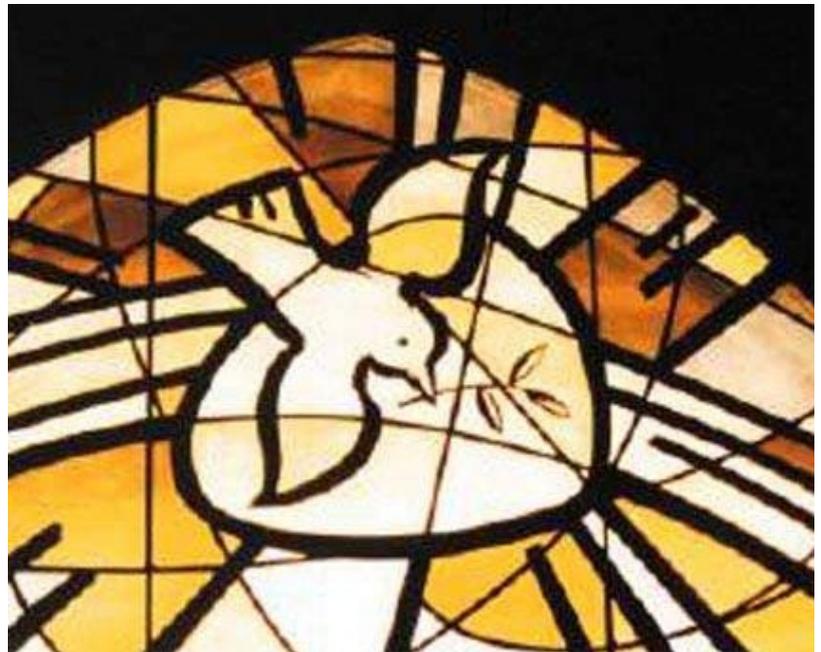
Partager joies et peines
Infos diverses

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :

Père Jean-Noël Bezançon
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest
Christiane Galland

■ Maison paroissiale :

11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 01 45 11 89 58
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>



Souffle sur le monde, Esprit de Dieu !

« Cela ne vole pas bien haut, ça manque de souffle ! », propos désabusés entendus çà et là devant la nouvelle campagne électorale qui vient de s'ouvrir pour les législatives. Le risque est grand, en effet, pour nous qui ne sommes pas spécialistes, de nous laisser noyer par les chiffres catastrophiques qu'on nous assène, ou par les mesures techniques, aussi complexes que contradictoires, que chacun présente comme potions magiques face à la crise économique et sociale. A nous alors, pour susciter un peu plus d'enthousiasme, de faire apparaître, ou de réclamer, les vrais enjeux : quel avenir pour nos enfants, pour notre pays, notre planète ? Quel projet de société, quelles structures familiales, quelles entreprises, quelle solidarité internationale veut-on promouvoir ? On demande des prophètes. Pas des voyants mais des visionnaires. ...

••• L'Évangile, la foi chrétienne, le don du Saint-Esprit ne constituent pas un programme de société. Mais ils nous interdisent de nous désintéresser de l'avenir de ce monde. C'est vrai, nous le savons bien, le Royaume de Dieu n'est pas de ce monde, et il ne sera pas le fruit de nos engagements, même généreux. Nous prions cependant tous les jours pour qu'advienne l'empreinte de Dieu sur notre monde : « Que ton règne vienne ! » Et dès aujourd'hui. Car ce monde-ci n'est pas une sorte de salle d'attente avant le grand voyage de la vie éternelle. C'est un oratoire et un laboratoire où s'élabore le monde à venir. Nous ne pouvons pas rêver d'un ciel nouveau et d'une nouvelle terre sans nous mobiliser, ici et maintenant, pour rendre réellement autre cette terre aujourd'hui donnée, en principe, à tous. « L'attente de la nouvelle terre, loin d'affaiblir en nous le souci de cultiver cette terre, doit plutôt le réveiller : le corps de la nouvelle famille humaine y grandit, qui offre déjà quelque ébauche de siècle à venir » (Vatican II, *Gaudium et spes*, n° 39).

Notre monde, ce que nous y construisons dans les œuvres de notre esprit et de nos mains, dans nos relations fraternelles, nos engagements, nos solidarités, nos affections, notre prière aussi, peut être déjà comme l'ébauche et la matière première du monde à venir.

C'est bien ainsi que Vatican II parle de ceux « qui se vouent au service terrestre des hommes, préparant la matière du royaume des cieux » (*Gaudium et spes*, n° 38). Il est permis de penser qu'ils en font partie, ceux qui sont candidats à servir la cité. Nous les espérons saisis de « ces aspirations généreuses qui poussent la famille humaine à améliorer ses conditions de vie », aspirations que le concile reconnaît comme inspirées elles aussi par l'Esprit du Christ (*Gaudium et spes*, n° 38). Il est donc de notre responsabilité de discerner et de promouvoir, à travers les événements de notre temps, ce qui va dans le sens du projet de Dieu et de ses priorités. Dans les grands débats de ce temps, sur la stabilité familiale, sur l'économie solidaire, l'écologie responsable, le développement maîtrisé, l'argent instrument de partage, la fiscalité au service de la justice, le Saint-Esprit nous fait un devoir de prendre partie : nous sommes les avocats et les entrepreneurs du projet de Dieu.

Car c'est aussi en tout cela, et pas seulement dans le secret des cœurs, que s'accomplit en ce monde l'œuvre du Saint-Esprit. Pas sans nous, bien sûr, mais par nous et avec nous. Curieusement, nous avons tendance à limiter le travail et les signes de l'Esprit à ce que nous appelons parfois, en un sens très étroit, la « vie spirituelle », c'est-à-dire notre vie de prière ou notre participation aux sacrements de l'Eglise. Or, « la vie spirituelle », c'est toute notre vie, notre existence apparemment la plus terre à terre, vécue selon le Saint-Esprit. Nous admettons à la rigueur une sorte d'inspiration de l'Esprit dans nos choix personnels, pour éclairer nos consciences et renforcer notre décision. Il nous est beaucoup plus difficile et inhabituel de discerner l'action du Saint-Esprit dans les grands courants, les grands mouvements où s'élabore l'avenir du monde. Or le Saint-Esprit, lui qui était déjà présent et agissant sur les eaux primordiales de la Genèse pour qu'un jour Jésus puisse y prendre naissance, lui qui a reposé en plénitude et demeuré sur le Christ pour venir demeurer en nous, on le reconnaît, non dans des choses inattendues ou bizarres, mais en tout ce qui rend notre monde plus humain, c'est-à-dire plus ressemblant avec le Christ, premier homme parfaitement réussi, enfin pleinement ressemblant avec le Père.

En ces temps où nous est rappelée notre responsabilité civique pour décider l'avenir, pas seulement de notre petit hexagone, mais, à travers lui, de notre monde en attente et en combat au milieu de toutes sortes d'intérêts contradictoires, nous ne pouvons séparer mobilisation et prière : sans la prière notre mobilisation serait sans aucun souffle, comme sans mobilisation notre prière deviendrait vite une fuite et une lâcheté.

Oui, ce n'est pas seulement pour la conversion de notre cœur mais pour l'avenir de notre monde que nous osons implorer l'Esprit :

« Viens, Esprit Saint, en nos cœurs...
Viens en nous, Père des pauvres...
Assouplis ce qui est raide,
Réchauffe ce qui est froid,
Rend droit ce qui est faussé... »

JEAN NOËL BEZANÇON

23 premières communions



Merci pour ces deux célébrations du dimanche 13 mai 2012 : celle de 10 h à Sainte-Marie-aux-Fleurs et celle de 11 h 15 à Saint-Nicolas pendant lesquelles 23 enfants de nos deux paroisses ont communiqué pour la première fois. J'ai trouvé ces deux messes belles et priantes ; les enfants étaient sérieux et concentrés.

Sophie qui accompagnait les enfants sur ce chemin nous dit...

« Chacun a su donner de sa disponibilité et de ses compétences pour que la journée de retraite du 1^{er} mai soit réussie. Cette journée a permis que les enfants soient ensemble, et bien préparés au déroulement de leur première des communions. »

... et Mathilde, la maman de Camille d'ajouter...

« Beaucoup de remerciements et de bonnes impressions ont circulé à l'issue de la retraite : bonne ambiance entre les enfants, bon travail d'équipe entre les parents, beaucoup de chance avec le temps (eh oui cela joue aussi dans ce printemps pluvieux !) »

... quant à Anne, la maman d'Adrien voilà ce qu'elle nous fait partager :

« Quatre mots-clés sont souvent revenus autour de moi à propos de cette cérémonie : **simplicité** (familles présentes pour la foi), **clarté** (pour le sermon profond mais accessible aux enfants), **continuité** (un chaînon dans les générations) et aussi **témoignage** (ils sont les icônes de leur foi). Ce fut une belle cérémonie qui était en résonance avec la très sympathique préparation. »

Odile qui a mis tout son cœur pour nous faire chanter à Sainte-Marie-aux-Fleurs témoigne :

« Je suis sortie de cette célébration avec une grande



A Sainte-Marie, des parents apportent la nappe d'autel décorée où les premiers communiant ont écrit leurs prénoms.

joie dans le cœur, et j'ai l'impression qu'elle était partagée par beaucoup. L'invitation du père Jean-Noël Bezançon à nous remémorer le jour de notre première communion, et la vocation que nous avons pu vivre après, a engendré en moi une action de grâce que j'ai pu déployer ensuite pendant toute la messe. Sans aucun doute ai-je aussi été portée par la participation priante et chantante de toute l'assemblée.

Je termine en vous redisant les paroles que nous ont dites les enfants au début de la messe :

« Merci d'être venus pour partager notre joie de recevoir le Corps du Christ. Depuis plusieurs années nous nous préparons à cette rencontre. Nous avons appris à mieux connaître Jésus, et à mieux l'aimer. » ♦

BRIGITTE FAUJOUR

Le 6 mai, à Saint-Nicolas, huit personnes ont reçu l'onction des malades.

« Par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tout péché, qu'il vous sauve et vous relève ». Par ces paroles prononcées par le célébrant faisant l'onction sur le front et les mains, c'est l'Eglise toute entière qui recommande les malades au Seigneur pour qu'il les soulage et les sauve. Deux témoignages de ce moment émouvant :

« C'est difficile d'accepter, d'accueillir ce qui n'était pas prévu et qui bloque tout ce qu'il était possible d'envisager ! Après quarante-cinq ans au Bénin, comme missionnaire, je suis rentrée en France le 1^{er} mai 2011. J'avais des projets pour la suite et souhaitais m'investir auprès des handicapés. Malheureusement une opération début février a bloqué mon avenir immédiat ! Face à cette situation, j'avais besoin de renforcer ma confiance dans le Seigneur. Le sacrement des malades à la paroisse a été l'occasion de Lui demander cette grâce pour vivre ce que j'ai à vivre aujourd'hui. »

SEUR ROSE-MARIE

« Me voyant dans une souffrance morale, une amie m'a parlé de l'onction des malades qu'elle avait elle-même reçue. J'ai rencontré le père Jean-Noël qui m'a expliqué que cela se faisait en groupe au cours d'une messe dominicale. Nous avons longuement bavardé, j'ai été écoutée et conseillée, il m'a donné des pistes comme prier les psaumes. Même très entourée je ne me sentais pas la force de porter ce fardeau, j'avais besoin de l'aide du Christ et de son Esprit-Saint qui agit en nous. »

NATHALIE

Apporter le Corps du Christ

L'Eglise nous appelle à nous rassembler chaque dimanche pour participer à l'Eucharistie, pour nous nourrir ainsi de la Parole proclamée et du Pain de Vie. Etre obligé de se tenir loin de ces sources de vie peut être une réelle souffrance. C'est là que rentre en service d'Eglise une personne chargée d'être la main tendue de l'Eglise vers ses membres absents, d'être son visage de tendresse et de sollicitude, et cela en leur portant le Corps du Christ consacré à la messe de leur paroisse.

Cela fait plusieurs années que j'ai l'occasion de remplir cette charge. J'arrive, je sonne à une porte qui s'ouvre rapidement car je suis attendue, non, pas moi seulement, pas moi surtout, mais Celui que je porte à la main. Un moment de partage... un moment de prière... « Le Corps du Christ », « AMEN » !

D'un côté, un émerveillement semblable à celui d'Elisabeth devant Marie : « Comment m'est-il donné que le Fils de Dieu vienne jusqu'à moi ! » De l'autre côté, émerveillement devant un témoignage de foi qui vient renforcer la mienne ! ♦

MARIE STEARN

**Le FRAT de Lourdes en 2012 :
Comment ne pas te louer Seigneur
pour cette pluie de grâces ?**

Quel beau pèlerinage pour ces 42 jeunes de l'aumônerie des lycées ! Nous sommes partis cette année encore avec le groupe Handifrat et 12 jeunes handicapés. Pour notre groupe (reconnaissable à son bandeau rouge) ce fut « une aventure marquante entre joie, chants et partage de la Foi ». Une intensité réelle pour ces jeunes qui pour beaucoup découvraient le sanctuaire marial.

« Des moments de partage et d'émotion intense qui m'ont bouleversé d'une façon que je ne pensais pas possible ». Le FRAT est ainsi : un mélange de cris de joie, de louange, de témoignages, de chemins de prière... Le passage à la grotte le matin de notre arrivée fut pour beaucoup un temps d'une grande intensité. Pour les quelques jeunes qui ont choisi d'aller aux piscines, les mots ne suffisaient pas à leur retour. Mais quels visages rayonnants !!!

Pour d'autres, comme Amandine, le temps fort du FRAT fut le sacrement des malades : « Il y avait trop de bonheur ! Ils étaient heureux et cela m'a rendue heureuse ». Notre proximité avec le groupe Handifrat a beaucoup compté dans la force de cette célébration, en particulier autour de Benoît qui partage notre vie d'aumônerie toute l'année et qui a témoigné magnifiquement devant presque 10 000 pèlerins à la basilique Saint-Pie X ! Pour Matthieu, le FRAT fut « fort en émotions » ; pour Pauline il fut tout simplement « merveilleux ». « Ce FRAT m'a apporté joies et bonheur, rencontres et partages » dit Ferdinand.

Parmi toutes les grâces reçues je vois des jeunes qui s'interrogent sur leur vie, leurs engagements, leurs relations aux autres, leur Foi. Quelle joie de voir Joël et Emilien avoir envie désormais de suivre le chemin du baptême et de la première communion ! La rencontre, thème du FRAT, se poursuit au-delà de ces quelques jours ! En particulier j'adresse un bravo particulier à Pauline et Antonella qui ont accompagné de leurs guitares notre messe diocésaine à Lourdes, la messe de retour du FRAT (avec des cartes d'accompagnement remises par les Frateux aux premiers communiantes) et enfin la messe de retour de FRAT de l'aumônerie Alma (Alfortville – Maisons-Alfort) qui n'avait pas de musiciens !

Enfin Saint-Maur fut dans nos prières et les jeunes se sont cotisés pour offrir des cierges au sanctuaire pour porter toutes vos intensions, en particulier celles de l'Association Saint Nicolas, du secteur et du Carrefour Saint Hilaire qui nous ont aidés financièrement pour partir à Lourdes. Rendez-vous donc est pris pour 2014 mais d'ici là encore de beaux moments à vivre en aumônerie !

Fraternellement à tous. ♦

ISABELLE EVRARD



Confirmations le dimanche de Pentecôte
à la cathédrale de Créteil.
Et après ?

105 catéchumènes ont été baptisés dans la nuit de Pâques dans notre diocèse, 172 seront confirmés à la Pentecôte à la cathédrale : beaucoup de jeunes plantes, force vive pour notre Eglise, dont il faut prendre soin !

Le baptême, la première communion et la confirmation sont les trois sacrements de l'initiation chrétienne : ils forment un tout, comme nous le voyons dans les Actes des Apôtres que nous avons lus tous ces dimanches du temps pascal.

Mais l'initiation, ce n'est qu'un début... « le début d'un cheminement, d'un compagnonnage avec le Christ en Eglise »*

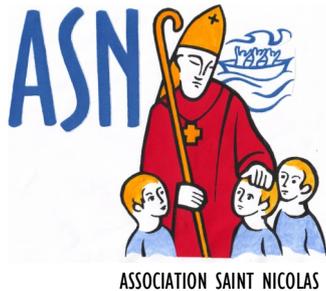
Pour aider les nouveaux baptisés à « continuer à découvrir le mystère de Dieu, car la préparation aux sacrements n'explore pas tout »*, notre évêque le père Santier a mis en place le service du néophytat : ce service propose des catéchèses diocésaines : la prière, l'eucharistie, l'Eglise, les vocations... l'agir chrétien, le pardon, chrétiens au cœur du monde...

Mais c'est au plan local que les jeunes chrétiens, les néophytes (c'est-à-dire les nouvelles plantes), doivent trouver leur place dans l'Eglise. A Saint-Maur-des-Fossés, nous nous retrouvons en secteur, pour que les catéchumènes (une vingtaine environ) puissent se retrouver en groupe. Nous allons aussi organiser un temps de néophytat (2 ans environ), avec un accompagnement de chacun.

Mais c'est à nous, en paroisse et en secteur, d'aider les néophytes à approfondir leur foi et prendre leur place dans l'Eglise : « La communauté paroissiale aura donc le souci de permettre au néophyte de vivre pleinement dans la famille ecclésiale et de l'entourer de façon fraternelle. Elle lui proposera des lieux de ressourcement et d'engagement, notamment à travers les mouvements de Eglise. »*

Cette année, sur Saint-Maur-des-Fossés, il y a eu sept baptisés à Pâques et il y aura neuf confirmés dimanche prochain. Sachons les entourer de notre prière et de notre amitié ! ♦

ÉLISABETH MORISE



Inutile de s'affoler, ils sont inoffensifs si on dort !! Jean Rodière nous partage la vie au désert dans la région aride et montagneuse de Tamanrasset, où les chameaux peinent sur le sol caillouteux. Au détour d'un rocher formant voûte, d'une caverne, nous découvrons d'étonnantes peintures : scènes de chasse, bêtes à cornes, girafes...

Regards sur le Sahara, désert des merveilles.

Les nuits sont fraîches **là-bas** ! « Le soir, j'étais une toile pour dormir... Au matin, je ne suis pas seul : plusieurs serpents ont laissé des traces pendant la nuit... » Oh ! Brrr !

Scènes de danse : hommes ou femmes, les corps sont élancés, mais les visages masqués. Témoins de ces ancêtres des Monts du Hoggar, ces peintures rupestres nous saisissent au plus profond, telles un fil invisible entre nous, les vivants d'aujourd'hui et ceux-là.

Au long de son périple, Jean et trois amis sont accompagnés de Touaregs et il photographie aussi leurs mains ! Main qui boit l'eau du puits, main qui verse le thé, main qui écrit dans le sable, main qui pointe l'horizon... Nous sommes au Sahara ! Merci à l'Association Saint Nicolas et à Jean Rodière de nous avoir partagé son regard sur ce désert des Merveilles ! ♦

B. DE LAGUICHE



A l'occasion du Marché créatif et amical de Noël 2012 qui aura lieu samedi 17 et dimanche 18 novembre

dans les salles paroissiales de Saint-Nicolas,
1 avenue Alexis-Pessot, Saint-Maur.

Nous vous proposons 4 ateliers afin d'apprendre des techniques pour réaliser des objets qui seront mis en vente.

Atelier 1

Porte-serviettes fantaisie

prévoir un crochet métal 1,25

Samedi 2 juin 15 h - 17 h

Atelier 2

Découpages de Noël pour ronds de serviettes

Mardi 18 septembre 14 h - 16 h

Atelier 3

Couronnes de l'Avent

Mardi 9 octobre 14 h - 16 h

Atelier 4

Décoration florale pour table de fête

Mardi 23 octobre 14 h - 16 h

Pour les ateliers 2, 3 et 4 n'oubliez pas d'apporter ciseaux, cutter, et tube de colle liquide.

Le reste du matériel est fourni. Vous pouvez vous inscrire à plusieurs ateliers.

**Ces ateliers auront lieu salle Babolein,
1 av. Alexis-Pessot, Saint-Maur.**

Bulletins d'inscriptions disponibles dans les églises et à la Maison paroissiale.

1962-2012, 50 ANS APRÈS
**VATICAN II L'ÉGLISE
POUR NOTRE TEMPS**

**DIGNITATIS HUMANAE
NOSTRA ÆTATE**

Ces deux textes fondamentaux définissent une attitude nouvelle de l'Église catholique vis-à-vis de la liberté religieuse et des religions non-chrétiennes: l'un ne se conçoit pas sans l'autre.

**Dignitatis Humanae
Déclaration sur la liberté religieuse**

Déjà, l'encyclique *Pacem in Terris* de Jean XXIII (1963) reconnaissait à chaque homme le droit de rechercher librement la vérité. La déclaration conciliaire précise que la recherche de Dieu reste le devoir impératif de l'homme, mais que celui-ci ne saurait être contraint dans sa manière d'y parvenir. L'acte de foi n'a de sens que s'il est un acte libre : le Christ n'a pas voulu imposer la Vérité par la force, mais l'offrir par amour. Le texte, on s'en doute, fut âprement discuté et contesté. Peut-être celui qui emporta la décision fut-il le cardinal Beran, archevêque de Prague : son discours fit une profonde impression. Il y exprimait toute la douleur des croyants dans son pays. Lui-même avait été emprisonné en raison de sa foi. Il rappelait aussi que l'Église catholique payait peut être ce qu'elle-même avait infligé au peuple tchèque lors de la Contre-Réforme. Lisez cette déclaration conciliaire : c'est une magnifique plaidoyer en faveur du respect de l'autre, de sa liberté et de sa dignité, plus que jamais d'actualité, hélas !

Cette conception de la liberté humaine amène tout naturellement à avoir un regard différent sur les autres religions, en particulier judaïsme et islam. De grands saints comme Bernard de Clairvaux pour les Juifs ou François d'Assise pour l'islam n'avaient-ils pas montré la voie ?

**Nostra Ætate
Déclaration sur l'Église et les religions non-chrétiennes**

Par ce texte, voté par 2221 voix contre 88, Vatican II aura été le premier concile à s'intéresser à la relation théologique entre l'Église et le peuple juif, peuple de la première Alliance. Il a permis de changer de regard et de dépasser des siècles d'incompréhension, d'antisémitisme, de persécutions. La notion de « peuple décide » est enfin officiellement abandonnée et sont fortement rappelés les liens entre l'Ancien et le Nouveau Testament : Jésus était un juif, et un juif pratiquant !

Élargi à d'autres religions, islam, bouddhisme, ce texte a permis l'ouverture d'un dialogue plus que jamais nécessaire si l'on veut en finir avec la violence et la haine. Les rencontres d'Assise (Jean-Paul II, octobre 1986) en sont certes le point culminant, mais c'est chaque jour dans notre vie, dans nos paroisses que nous sommes invités à le mettre en œuvre.

Il s'agit bien de dialogue et d'échange, non de prosélytisme et encore moins de syncrétisme. Il nous faut « savoir reconnaître l'Esprit à l'œuvre dans toute l'humanité, le Christ étant toujours l'unique médiateur », pour reprendre les mots du concile.

Jésus a dit « Venez les bénis de mon Père : j'avais faim et vous m'avez donné à manger... » (Mathieu 25,34-35) : ces paroles ne concernent-elles pas les hommes de tous les temps et non les seuls chrétiens ? ♦

MARIE-CARMEN DUPUY

Le livre du mois

Prier quinze jours avec Jean-Sébastien Bach

ALAIN JOLY

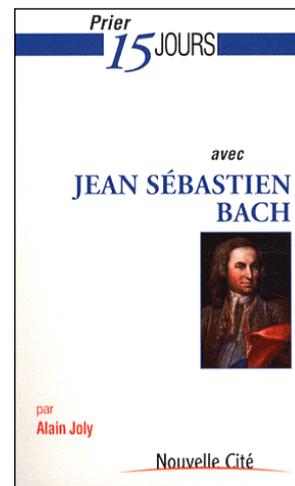
C'est une belle initiative de la collection « Prier quinze jours avec... » des éditions Nouvelle Cité que d'accueillir un titre consacré à Jean Sébastien Bach (1685-1750). Si sa musique est aujourd'hui universellement jouée et admirée, si nombre de ses œuvres sont très populaires, si l'on sait qu'il appartenait à la tradition luthérienne allemande, on connaît moins en revanche l'homme de foi, susceptible aujourd'hui de nous aider à prier.

Pasteur de l'Église évangélique luthérienne, Alain Joly nous conduit dans ce parcours spirituel avec le cantor de Leipzig. Après l'évocation d'une vie toute consacrée à son métier de musicien d'église et de cour, plein d'embûches, à une famille que n'épargne ni la maladie ni la mort, ce petit ouvrage dévoile différentes dimensions d'une croyance profonde. En bon luthérien, Bach est un fidèle de la Bible, qu'il va jusqu'à recopier à l'encre rouge sur la partition de la Passion selon saint Matthieu, et vit sa foi comme une grâce, un don gratuit. La gloire de Dieu seule, l'union au Christ se traduisent de manière sensible dans son œuvre, ce qu'illustrent bien des cantates proches du piétisme en vigueur à l'époque.

Ne craignons pas alors d'écouter sa musique, non par exotisme baroque, mais pour nourrir notre méditation. Tant à travers les voix que par les instruments, Bach nous partage joie, consolation, ouverture du cœur et nous aide à renouer avec la beauté. Cantates, Passions, chorals, tout est occasion d'une prière personnelle ou plus communautaire. Danke schön, Herr Kantor. ♦

MARC LÉBOUCHER

Nouvelle Cité / 126 p / 12, 50 €



UNE EXPO... ÇA SE PRÉPARE !

**Expo-Bible à la Maison des Arts
et de la Culture de Créteil en mai 2013.**

Cette exposition conçue par l'Alliance Biblique Française s'adresse à un très large public. Présentée à l'étranger en 2010-2011, elle est accueillie en 2012 dans diverses villes françaises et sera à Créteil en mai 2013.

Pour nous préparer dès maintenant une conférence nous est proposée :

**« La Bible n'est pas tombée du ciel ! »
Mercredi 30 mai, 11 av. Joffre,**

par M. Rémi Gounelle, professeur d'histoire de l'Antiquité chrétienne, doyen de la faculté de Théologie protestante de Strasbourg.

chemins de pèlerinages



A LISIEUX AVEC THÉRÈSE

Thérèse est née à Alençon en Normandie en 1873 dans une famille nombreuse et riche. Ses quatre sœurs (Marie, Pauline, Léonie et Céline) furent toutes religieuses. Thérèse est une fille intelligente et expansive. Son père (Louis) et sa mère (Zélie) et ses quatre sœurs l'entourent de beaucoup d'amour. Céline et elle sont inséparables, mais son modèle reste Pauline. Tout lui sourit dans le beau paradis de l'enfance. Ses parents ont une très grande piété. Thérèse, qui a 4 ans à la mort de sa mère choisit Pauline comme seconde maman. Toute la famille va quitter Alençon pour Lisieux. Ils vont habiter dans une belle maison « Les Buissonnets ». Thérèse va y vivre dix ans. Elle rentre en 1881 comme demi-pensionnaire à l'abbaye bénédictine de Lisieux.

Thérèse : une vocation précoce

En 1882, Pauline entre au Carmel. Thérèse a 9 ans, et pour elle le départ de cette sœur qui lui servait de mère est une dure épreuve. Profondément blessée par cette séparation, sa santé se dégrade. Toute la famille se mobilise pour obtenir du Ciel sa guérison. Le 13 mai 1883, jour de la Pentecôte, Thérèse se tourne vers la statue de la Vierge qui se trouvait près de son lit. Elle la voit sourire. Elle est guérie, c'est un miracle. Elle trouve sa vocation à 10 ans et très vite veut devenir religieuse mais elle est trop jeune. Son caractère bien affirmé convainc les plus hautes autorités de l'Église, le pape Léon XIII. Elle obtient une dérogation, malgré son jeune âge (15 ans) et entre au Carmel de Lisieux. Très vite, elle sentit la vocation de missionnaire : « *Je voudrais parcourir la terre, y proclamer ton nom, Seigneur* ». Elle accepta les épreuves de la vie communautaire parfois difficile. Les dernières années de sa vie se passent dans la souffrance à la fois morale et physique, elle est atteinte de la tuberculose. Après des mois de maladie, elle meurt « *entrant dans la vie* ». Quand Thérèse meurt le 30 septembre 1897, elle n'est pas célèbre. Mais tout ce qu'elle a écrit durant sa vie a été publié un an après sa mort. Son livre a eu un



grand succès dans le monde entier et beaucoup de gens se sont convertis en le lisant.

Thérèse : Docteur de l'Église

Aujourd'hui encore, elle continue sa mission : « *Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre* ». C'est pourquoi l'Église, reconnaissant ses mérites, l'a proclamée sainte en 1925, Sainte Patronne des Missions et Docteur de l'Église. Dès son enfance, sainte Thérèse avait accueilli la Parole de Dieu avec toute sa foi, l'avait méditée dans la simplicité de son cœur et transmise par ses petites voix. Tout faire par amour : « *Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même* ». Thérèse a passé sa vie à Lisieux, petite ville normande, elle a pourtant été nommée Patronne des Missions alors qu'elle n'a jamais voyagé. Chaque année, ses reliques parcourent le monde et suscitent vocations et conversions.

Thérèse : une figure qui rassemble

Les évêques d'Ile-de-France et les Délégués diocésains à la Coopération Missionnaire ont souhaité inciter tous les jeunes de 6^e et 5^e à devenir des *disciples missionnaires* sur les pas de la petite Thérèse. C'est pourquoi tous les ans au mois de mai ils sont invités à une véritable démarche spirituelle en vivant une expérience d'Église, un temps de célébrations, de communion fraternelle qui permet, avec le soutien de sainte Thérèse, une véritable rencontre avec le Christ. Chaque année, le rassemblement est dédié à un thème (Paix, Joie, Amour du prochain). Il permet aux jeunes en aumônerie de se préparer à cette journée en réfléchissant et confectionnant un beau panneau sur lequel ils peuvent laisser libre cours à leur imagination sans oublier de présenter leur grou-

pe. Si nous ne marchons pas pour nous rendre à Lisieux, en revanche il faut se lever tôt.

Thérèse : un chemin de vie

Sur le chemin de Lisieux, nous croisons d'autres bus remplis également de jeunes pèlerins, et cela nous permet de prendre conscience que nous ne sommes pas seuls et que nous faisons partie d'une grande communauté. « Nous partîmes une centaine de Saint-Maur et nous arrivâmes 1 500 à Lisieux ». Pour commencer la journée, nous avons une belle et colorée célébration d'accueil dans la basilique (chaque diocèse a un foulard d'une couleur différente). Puis, après un pique-nique convivial, les jeunes partent sur les pas de Thérèse et se voient attribuer un parcours de visite particulier comprenant les lieux de vie importants de celle-ci (Les Buissonnets ou le Carmel).

Notre groupe a visité Les Buissonnets et sur le chemin nous avons, à nouveau, croisé d'autres pèlerins dans les rues tranquilles de Lisieux. La visite de la maison familiale de Thérèse nous a permis de l'humaniser un peu, de nous rapprocher d'elle en voyant sa chambre, le jardin où elle jouait et ensuite nous avons rencontré un prêtre missionnaire en Papouasie Nouvelle-Guinée qui nous a fait partager la vie qu'il avait là-bas (problèmes de communication, de culture, de langage). Cette journée déjà bien remplie s'est clôturée par une célébration très animée durant laquelle les jeunes ont pu exprimer leur liesse, les foulards ont tourné, volé à travers la basilique et chaque aumônerie a échangé l'objet-message (panneau qu'ils avaient confectionné) avec celui d'un autre groupe. Puis l'évêque nous a bénis avant de nous envoyer en mission.

Ce pèlerinage est une occasion offerte aux jeunes de vivre un véritable rassemblement missionnaire et peut être leur premier rassemblement de chrétiens où les trois dimensions : **prier, échanger, partager** sont présentes. ♦

MARIE-NOËLLE CAUTAIN
ET CATHERINE POISSON

Agenda

NOS PAROISSES EN JUIN

Ven 1^{er} : Partage de lecture, Maison par., 20 h 30.

Sam 2 : Petit déjeuner de la foi, 9 h, aumônerie
3 av. Alexis-Pessot.

Dim 3 : **Fête de la Sainte Trinité**

Mar 5 : Réunion de bilan des équipes liturgiques,
20 h 30, Maison paroissiale.

Jeu 7 : Réunion de préparation au baptême,
20 h 30, Maison paroissiale.

Ven 11 : Randonnée ASN à Fontainebleau.
Rendez-vous 8 h 30, Maison paroissiale.

Sam 9 : Premières communions de St-André,
9 h 30 et 11 h 15 à St-Nicolas.

Dim 10 : **Fête du Corps et du Sang du Christ**
Professions de foi de l'Aumônerie Rabelais
à St-Nicolas à 11 h 15.

*A la sortie de chacune des messes de nos deux églises,
quête au profit de la Conférence Saint Vincent de Paul.*

Lun 11 : Conf. St Vincent de Paul, 20 h 30, Maison par.

Jeu 14 : **Sortie en bords de Loire** organisée par
l'Association Saint Nicolas, rendez-vous 7 h 15
précises à la Maison paroissiale.
Les inscriptions sont closes.

Sam 16 : Bilan de l'Équipe d'Animation Paroissiale
Ramassage papiers, Conf. St Vincent de Paul.
Préparation baptême CE2 10 h 30 - 11 h 30,
salle Babolein, 1 av. A.-Pessot

Dim 17 : **11^e dimanche**
Dimanche de fin d'année à Ste-Marie.
voir ci-contre.
Biblio. paroissiale aux messes de St-Nicolas.

Dim 24 : **Nativité de saint Jean Baptiste**

partager joies et peines

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

6 mai Charlotte Bellet
Élise et Jade Henrio

13 mai Camille Benoit
Océane Blondelon

27 mai Léa Cruzillac
Tristan Guez
Flavie Lamraoui-Bonnel
Charlotte Laurent
Léa et Paul Zamblera
Léo et Mathis Nicolini

Sainte-Marie

27 mai Victoire Simmoneau

MARIAGE

Saint-Nicolas

12 mai Nicolas Dessenne
et Christelle Boullier

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

3 mai Arlette Artçanuthurry
11 mai Jeanine Simonet
15 mai Monique Thevenin
16 mai Jean Grangeret

Invitation aux personnes séparées
Dimanche 10 juin : sortie conviviale en journée.

Renseignements et inscriptions :

M et Mme Vauléon 01 48 46 11 65 vauléonmc@free.fr
Mme Darnault 06 24 96 12 04 odile.darnault@free.fr

PETIT DÉJEUNER DE LA FOI

Samedi 2 juin, 9 h à l'Aumônerie.

Pour les parents des enfants de l'éveil à la foi, du caté des paroisses et de l'école Saint-André et de l'aumônerie du collège Rabelais.

Garderie pour les petits, séance de caté pour les enfants de CE2, CM1 et CM2.

17 JUIN : DIMANCHE DE FIN D'ANNÉE

à Ste-Marie-aux-Fleurs

« Il est beau, Seigneur de chanter pour toi ! »

A cette occasion nous dirons « Au revoir » à Béatrice Desvaux qui a été responsable de la catéchèse de nos deux paroisses.

La Conférence Saint Vincent de Paul
participera à la

FOIRE AUX TROUVAILLES

Dimanche 3 juin

Place des Marronniers - Saint-Maur

Nous serions heureux de vous y rencontrer.

→ **Conférence** : **La Christianophobie** organisée par l'AFC de Joinville **jeudi 7 juin** à 20 h 45, à la paroisse St-Charles, 5 rue de Paris à Joinville. Intervenant : Gérard Leclerc, journaliste et animateur sur Radio Notre-Dame. Entrée libre

→ **Concert Mass of the children** (Messe des enfants) de John Reutter à la cathédrale de Créteil **samedi 2 juin** à 20 h 30. L'œuvre sera interprétée par les chorales d'adultes et d'enfants « A cœur joie Paris-Est » et les classes musicales du collège Joliot-Curie de Fontenay-sous-Bois. Direction Marie-Noëlle Maerten. Entrée 10 €, gratuit moins de 10 ans.

→ **Concert de musique sacrée et profane** à l'église Sainte-Agnès de Maisons-Alfort **samedi 2 juin** à 17 h avec la chorale « Mezzonance ». Direction Arnaud Veto. Libre participation

La fraternité est une richesse

Témoignons ensemble de son actualité

L'équipe SEDIRE

Pastorale des personnes séparées,
divorcées, remariées du diocèse de Créteil
vous invite à une marche partage

le samedi 30 juin de 9 h 45 à 16 h

10 km dans le Bois de Vincennes et sur les bords de Marne
RDV 9 h 45, gare RER Joinville-le-Pont,
retour à la même gare à 16 h.

Apporter pique-nique, boisson et bonne humeur !

Inscriptions avant le 10 juin à :

odile.darnault@eveche-creteil.cef.fr

ou Odile Darnault 2 av. P. Vallery-Radot 94000 Créteil